

279. *Mbubui*

Genre II classes nominales 3 / 4 (*m / mi*)

Identifications proposées: Microglossa afzelii, Composées (WS, PJC, LM)

Localisation: on trouve cette plante dans les emplacements des anciennes cultures et dans les champs où l'on vient de récolter (*binda*)

Description locale: cette plante buissonnante est décrite comme une plante dont ses branches se répandent comme des lianes. On peut la considérer comme un petit arbre (*anë anë man ele*), comme une liane (*anë anë man nkòl*) ou comme une herbe (*anë anë elòg*), bref on la considère comme une herbe lianescente (*anë elòg nkòl*). Ses fleurs sont *claires* (*sam yafumu*) et ses feuilles d'un vert *clair*. Sa sève est un peu amère et de la couleur des feuilles du manioc. Sa tige est habitée par les fourmis *fufui*. Cette plante dégage une odeur spéciale comme celle qu'on attribue aux sorciers.

Utilisation thérapeutique: lorsqu'un petit enfant est atteint d'une grosse rate, tremble et a de la fièvre on lui verse quelques gouttes dans ses narines d'un médicament préparé avec les racines de cette plante. On peut aussi lui appliquer des compresses de ses feuilles ramollies au feu et lui faire boire une macération de ces feuilles. Le jus de ces feuilles ramollies au feu ou celui de ses racines est exprimé dans les yeux malades. Une macération de ses jeunes tiges calme la toux. On mange ses feuilles ramollies au feu comme vermifuge. Ses racines sont utilisées dans le traitement de la lèpre. Cette plante est reconnue comme dangereuse et les doses prescrites sont toujours assez minimes.

Valeur symbolique: interprétation à base substantielle: on associe cette plante à la sorcellerie à cause de sa mauvaise odeur. C'est ainsi qu'on dit que "le sorcier sent comme la plante *mbubui*" (*mod mgbël anyum anë mbubui elòg*)

Références bibliographiques: COUSTEIX, 1961: p. 71; MALLART, 1977: pp. 184-185; MALLART, Vol. III: 4.1.1.